



Après l'annulation de l'année passée, la parade navale revient cette année à Nyon le 31 mai, avec quatre bateaux Belle Époque.

À la CGN, cap sur le renouveau des bateaux Belle Époque

Transport La restauration du «Simplon» est devisée à 25 millions de francs. Ce week-end avaient lieu les portes ouvertes de la compagnie. L'occasion d'en savoir plus sur sa flotte.

Jérôme Cachin Texte
Laurent de Senarclens Photos

«La CGN est de retour», lance son président, Benoît Gaillard, devant la presse, samedi en marge du week-end portes ouvertes de son chantier naval à Bellerive-Ouchy. De retour? Après deux années marquées par le spectaculaire pépin du *Simplon*, abîmé contre le débarcadère de Cully, coincé par une tempête, puis par l'immobilisation d'autres joyaux de la flotte Belle Époque, la Compagnie Générale de Navigation sur le Léman veut positiver.

— Parade navale à Nyon

La parade navale revient. L'an dernier, son annulation a mis en lumière le piètre état de la flotte Belle Époque. Seuls trois de ses huit bateaux étaient en état de naviguer: pas de quoi parader, comme en 2024 avec cinq bateaux au large de Vevey et de La Tour-de-Peilz pour 10'000 spectateurs. Le spectacle aura lieu à Nyon le 31 mai, avec quatre bateaux Belle Époque. Le *Montreux*, en cours de réparation après son léger accident en rade de Genève en mars, sera de la partie.

Un Naviexpress participera aussi à la chorégraphie. «Cette confrontation entre aujourd'hui et hier suscite beaucoup de réactions, rapporte le directeur général, Vincent Pellissier. Certains trouvent que c'est une hérésie, d'autres que c'est génial.»

— Les croisières s'amuse

Les croisières privées, chères aux entreprises et aux communes, sont réintroduites après une année d'éclipse. Le *Lausanne* les accueillera en priorité. «Nous avons retravaillé la tarification, car il était meilleur marché de louer un de nos bateaux pour 1000 personnes que certaines salles de congrès», précise Vincent Pellissier.



Les visiteurs des portes ouvertes de ce week-end ont pu prendre la pose en petits capitaines.



Lancez les amarres! Les explications et démonstrations du week-end ont fait le tour de diverses expériences sur les bateaux.

Que cela soit pour le club MAD, empêché d'organiser son «MAD boat», ou pour les sorties des aînés voulues par les communes, la suspension de ces croisières privées a fait craindre une suppression définitive. D'ores et déjà, le MAD annonce une date unique le 11 juillet, contre deux en 2024. Les communes vont profiter de cette tradition, à l'instar de Morges: les habitants de la cité de la tulipe

d'au moins 70 ans embarqueront le 1^{er} septembre.

— Rénover en continu

Les bateaux Belle Époque de la CGN, avec une moyenne d'âge de 112 ans, sont généralement plus vieux que les aînés qu'ils transportent. La rénovation du *Simplon* était programmée avant l'incident de 2024. Elle a été avancée de deux ans. Son retour est prévu entre 2029 et 2031. *L'Helvétie*, dé-

sactivé depuis 2022, fait trempette à Genève, mais son éventuelle deuxième vie n'est pas à l'agenda. Une fissure sur le moteur de *La Suisse* doit aussi être réparée. Les nouvelles roues à aubes sont installées, en priorité sur le *Vevey* et l'*Italie*.

«Auparavant, en cas de panne, tout le monde était sur le pont, explique Benoît Gaillard. Avec de la chance, ça remarquait pendant quelques années. Avec moins de chance, ça remarquait pendant quelques mois. Depuis l'an dernier, nous sommes dans une logique de maintenance plus préventive. Nous en récoltons les fruits aujourd'hui.»

— Financement public-privé

L'empilement des besoins en investissement de la CGN sur quinze ans s'élève de 500 à 600 millions de francs, pour son chantier naval, la flotte Belle Époque et ses bateaux du trafic ordinaire, selon un document stratégique 2025-2040 dévoilé en juin dernier, en tractation avec les trois cantons (VD, GE, VS). Le président, Benoît Gaillard, tempère: «Cette feuille de route devrait être mise en œuvre par modules de cinq ans. Nous avons bon espoir qu'une annonce formelle de financement du premier paquet intervienne au second semestre de cette année.»

La rénovation des bateaux Belle Époque, inscrite au patrimoine, est en partenariat public-privé, avec l'indispensable Association des amis des bateaux à vapeur du Léman (ABVL). La priorité va au *Simplon*. La recherche de fonds vise des «mécènes importants». Un million a été réuni pour l'étude des travaux. Le devis s'élève à «au moins 25 millions de francs», déclinés prudemment en plusieurs minima: 10 millions pour les aménagements extérieurs et intérieurs, 8 millions pour la coque et la superstructure et 7 millions pour la propulsion.